

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén.: M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésorier: M. F. RAVINET, 14, r. Franklin

Abonnement  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2517 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 23 février :*

■ M. Magdelaine, M<sup>lles</sup> Baston, Champalle, MM. Levrat, Karpowicz, Jedlinski, Szakien, Juillet, Stankovitch, Mokrzecki, M<sup>me</sup> Déchelette, MM. Lugner et de Luzy.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 9 Mars 1925, à 20 heures**

1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 23 février auxquels est ajouté :*

M. Doithier (P.), 37, rue d'Ivry, Lyon, parrains MM. J. Biard et F. Ravinet.

2<sup>o</sup> *Présentation de :*

M. Dangerma, pharmacien de l'hôpital, Roanne (Loire), par MM. Marvallon et Laforêt. — M. Demel (Kazimierz), Morskie Laboratorjum Rybackie, Pomorze, Hel (Pologne), *Ethologie animale, marine et des eaux douces*, par MM. Jakubski et Riel. — M. Wodziczko (Dr Adam), professeur à l'Université, Matejki 5, Poznan (Pologne), *Anatomie et Physiologie végétales, Mycologie*, par MM. Drezepolski et Riel. — M. Fries (Prof. Robert), Bergianska Tradgarden, Stockholm 50 (Suède), par MM. Romell et Riel. — M. Hryniewiecki (Prof. Boleslaw), directeur du Jardin botanique de l'Université, Al. Ujazdowskie 6/8, Warszawa (Pologne), par MM. Litynski et Riel. — M. Ferrière

M. GAILLARD annonce que, contrairement à ce qui avait été dit, et à ce qu'avait déploré le Dr MAYER, dans l'hommage rendu à la mémoire de M. Ernest CHANTRE au commencement de la dernière séance, la plus grande partie de la bibliothèque de l'ancien Directeur du Muséum sera placée dans cet établissement et mise à la disposition des savants désireux de l'utiliser.

Le Dr MAYER tient à exprimer le sentiment de tous ceux qui ont pu visiter la nouvelle salle ouverte au Muséum pour les collections préhistoriques : M. GAILLARD a fait là œuvre de savant, de parfait organisateur, d'administrateur habile et les félicitations iront à lui unanimement, en attendant une plus haute consécration de l'œuvre du Directeur du Muséum, que tous ses collègues de la Société Linnéenne désirent vivement pour lui et qui ne saurait plus tarder.

La bibliothèque scientifique de M. Ernest CHANTRE enrichira certainement, le fonds déjà très important, très précieux, de la bibliothèque du Muséum et on ne peut que se féliciter qu'ayant été constituée par un Lyonnais cette bibliothèque reste à Lyon.

Le Dr LOCARD, après avoir consulté les membres présents, annonce que la Section fera, non pas une « descente de justice », mais une excursion anthropologique au Muséum et y tiendra une de ses séances, celle de mai ou de juin très probablement.

2<sup>o</sup> M. le colonel CONSTANTIN communique la seconde partie de son étude : *Psychologie de Guerre et Folk-Lore*.

Le nombre est immense de tout ce qui a pu naître de pratiques superstitieuses pendant la guerre.

Gris-Gris des nègres constitués par un verset du Coran enfermé dans un sachet de cuir et pendu au cou, dents d'animaux, etc.

Gris-Gris des blancs pourrait-on dire en présence des « lettres du ciel » cousues dans les vêtements des soldats, des images préservatrices du danger, du bois de houx coupé dans la nuit de Noël, des gemmes précieuses et pierres banales telles que cailloux de jaspé sanguin, des amulettes représentées par des figurines en or... ou en verre : cochon, éléphant, cœur, main de Fathma, chiffre 13, etc., pour aboutir à cette superstition collective : Nénette et Rintintin.

Le vernis qui recouvre l'âme primitive chez les plus « évolués » des hommes blancs actuels est bien mince et peu de chose suffit à l'écailler. La grande guerre de 1914-1918 a mis à découvert de larges lambeaux de cette âme primitive et la crédulité aux influences protectrices magiques n'est qu'une des facettes de celle-ci.

3<sup>o</sup> Le Dr MAYER indique sommairement les principaux résultats des fouilles faites l'été dernier à Solutré : squelettes d'hommes de l'époque aurignacienne datant d'environ quinze à dix-huit millénaires, squelette d'un Néolithique de type nordique ne remontant guère au delà de six à huit mille ans, sépultures en rangées de l'époque barbare, sépulture d'une jeune fille dont les boucles d'oreilles à chaton polyédrique indiquent l'âge carolingien.

Ce sont là de précieux documents humains. La série des cinq Cro-Magnons aurignaciens présente un intérêt exceptionnel. La Section d'Anthropologie est, dès maintenant, invitée à venir les étudier dans les collections de la Faculté des Sciences dont ils font désormais partie, de même qu'elle est d'ores et déjà invitée à venir à Solutré lors des fouilles envisagées pour l'été prochain, dont le plan est tracé et qui seront très fructueuses, — du moins il faut l'espérer et le souhaiter.

La séance a été levée à 18 h. 20.